



Chers amis érythréens,

Je vous écris le cœur plein d'audace. Votre cause nous a insufflé feu et courage. Depuis 20 ans, vous êtes emprisonnés sans procès ni contact avec le monde extérieur. Vous êtes privés de traitements médicaux et ne pouvez recevoir la visite de vos familles. Et si vous endurez tout cela, c'est parce que vous avez fait preuve d'humanité et d'amour pour votre peuple en disant la vérité sur la situation de votre Érythrée bien-aimée. Ne vous méprenez pas : vous êtes des héros de l'humanité. Les véritables bienfaiteurs de votre nation sont des personnes comme vous. Vous êtes sa lumière et son espoir. Votre courage nous inspire tous. Vous vous battez pour la qualité la plus essentielle de l'esprit humain : la liberté. Privés d'elle, nous sommes pires que des animaux. Que dis-je ? Les animaux ne s'emprisonnent pas entre eux. Une nation sans liberté est l'enfer sur terre. Votre combat pour une nation juste compte parmi les grands combats de la vie. Nous tenons à vous faire honneur et à nous battre pour vous ici. Nous ne saurions imaginer ce que vous traversez, quelles difficultés, quelles privations. Nous ignorons même si la majorité d'entre vous est encore en vie. Mais pour nous, vous êtes plus vivants que jamais, gravant votre vérité dans nos esprits par le silence de votre incarcération.

Vous habitez nos esprits à chaque seconde. Vous êtes au cœur de notre combat perpétuel pour votre libération. Nous savons que les épreuves que vous endurez ne sont pas faciles, mais nous sommes des milliers à entretenir la flamme de l'espoir de votre liberté. Partout dans le monde, nous sommes à vos côtés. S'il vous plaît, ne laissez jamais le désespoir conquérir vos âmes. En tant qu'écrivains, vous prolongez nos espoirs et notre humanité. Votre combat n'est pas vain, car chaque jour où la tyrannie semble gagner, chaque jour où vous êtes invisible aux yeux du monde, naît une nouvelle réalité. La volonté des martyrs élèvera le temple de la liberté. La tyrannie ne gagne jamais. Le temps n'est pas de leur côté. Il l'est du vôtre, quoi qu'il arrive. Car les enfants de demain n'oublieront pas les épaules prométhéennes sur lesquelles l'avenir a été bâti.

Alors s'il vous plaît, chers amis, dont il me faut ici honorer les noms, écrivains et journalistes — Dawit Isaac, Amanuel Asrat ; Said Idris « Abu Are » ; Temesken Ghebreyesus ; Methanie Haile ; Fessehaye « Joshua » Yohannes ; Yousif Mohammed Ali ; Seyoum Tsehaye ; Dawit Habtemichael ; Said Abdelkadir ; Sahle « Wedi-Itay » Tsefezab ; Matheos Habteab ainsi que tous les autres Érythréens détenus par les autorités érythréennes pour avoir exprimé pacifiquement votre opinion sur le régime, gardez ceci à l'esprit. Seules quelques rares personnes peuvent contribuer à changer le monde par leur souffrance et leur vérité. Nous tenons des bougies pour vous dans l'obscurité érythréenne. Nous ne laisserons pas vos noms ni votre combat tomber dans l'oubli. Ici, à [PEN INTERNATIONAL](#), nous continuerons à faire du bruit et à lancer un appel au monde entier jusqu'à ce que vous soyez libérés et que chacun d'entre vous ait été retrouvé.

Ne baissez pas les bras. Croyez en la vie. Et nous vous remercions de nous rappeler que la liberté est un cadeau rare et précieux. Votre combat ne concerne pas seulement l'Érythrée, mais le monde entier. Nous nous retrouverons de l'autre côté de l'arc-en-ciel de la liberté. Puissent la force et la

sagesse des anges de la justice vous épauler tandis que les voix et les pétitions de nos partisans et amis tâchent de vous libérer.

Je vous envoie beaucoup d'amour,  
[Ben Okri](#)